

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin illustrés

Joanne, Adolphe

Paris, 1863

Route 7

[urn:nbn:de:bsz:31-125056](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-125056)

force par les Suédois en 1633; réduite à capituler en 1634 par le rhingrave Jean-Philippe; en 1638 par le duc Bernard de Weimar; assiégée en 1679 par le maréchal de Créqui; prise et détruite en 1744 par le maréchal de Belle-Isle; occupée de 1792 à 1803 par les Autrichiens et les Français. Son ancienne enceinte est encore visible.

Après avoir laissé à g. le v. de *Warmbach*, on aperçoit sur la dr., au pied du dernier contre-fort de la Forêt-Noire, le v. de *Herthen*. Sur la rive g. du fleuve, près de l'entrée de la vallée de Liestal, se montre

Augst, v. séparé en deux parties par l'Ergolz, l'une bâloise, appelée *Basel-Augst*, 370 hab., et l'autre argovienne, appelée *Kaiser-Augst*, 400 hab.

Le premier de ces deux villages est situé sur l'emplacement de l'ancienne *Raurica*, capitale des *Rauraci*, et d'*Augusta Rauracorum*, ville célèbre du temps des Romains, fondée par Lucius Munatius Plancus sous le règne d'Auguste, et détruite par les Huns en 450. Elle avait 2446 toises de circuit. Des champs et des prés recouvrent aujourd'hui les ruines d'un fort destiné à la défense de la contrée, d'un temple, d'un amphithéâtre qui pouvait contenir douze mille spectateurs, d'un prétoire et de nombreux palais. Elle se trouvait sur la route qui conduisait de la Pannonie en Italie, et des bords du Rhin dans la Séquanie et la Gaule. Les restes d'antiquités que l'on y voyait encore il y a quelques années disparaissent peu à peu. Le propriétaire de la papeterie, M. Schmidt, s'occupe avec zèle de leur recherche et de leur conservation, mais la plus

riche collection appartient à la bibliothèque publique de Bâle.

Au S. et au S. O. les regards sont attirés sur les châteaux Birseck, Angerstein et Landskron, qui couronnent les croupes boisées du Jura.

Wyhlen, v. situé à la dr. de la station et séparé par une faible distance de

Grenzach, près duquel on sort du duché de Baden pour entrer en Suisse. On laisse sur la dr. le chemin de la vallée de la Wiese (R. 11), et l'on décrit une courbe au N. O. en se rapprochant de Bâle que l'on aperçoit de loin.

7 5/10 mil. Bâle (R. 2).

ROUTE 7.

DE BALE A STRASBOURG, A BADEN-BADEN ET A CARLSRUHE,

PAR FREIBURG.

A. DE BALE A STRASBOURG.

19 7/10 mil. et 12 kil. — Chemin de fer. 5 convois par jour. — De Bâle à Kehl, trajet en 4 h. 1/2 et 5 h. 1/2 environ. Prix: 7 fl. 12 kr. et 4 fl. 57 kr. par les trains express; 6 fl., 4 fl. 6 kr. et 2 fl. 39 kr. par les trains ordinaires. — De Kehl à Strasbourg, trajet en 25 min. pour 1 fr., 70 c. et 50 c.

L'embarcadère du chemin de fer badois, situé à Petit-Bâle, à 15 min. du pont du Rhin, et à 40 min. de la gare centrale, sur la rive dr. du Rhin, est relié au pont du Rhin par une large rue nouvellement percée.

A peu de distance de la gare, on traverse la Wiese, qui va se jeter dans le Rhin, à travers de belles prairies, un peu au-dessous du *Petit-Huningue*. On ne tarde pas à

U RHIN.

riche collection appartenant à la bibliothèque publique de la ville de Bâle. Au S. et au S. O. les montagnes sont attirés sur les côtes d'Angenstein et Landikon. On aperçoit les croupes du Jura.

Wyhlen, v. situé à la station et séparé par une distance de

Grenzach, près du duché de Bade pour la Suisse. On laisse sur le chemin de la vallée de la Wisse et l'on décrit une courbe en se rapprochant de Bâle aperçoit de loin.

7 5/10 mil. Bâle (R. C.)

ROUTE 7.

DE BALE A STRASBOURG
A BADEN-BADE
ET A CARLSRUHE

PAR FREIBURG

A. DE BALE A STRASBOURG
19 7/10 mil. et 12 kil. - Chemin
à convois par jour - 3x par
jour en 4 h. 45 et à 6 h.
Prix : 7 fr. 25 kr. et à 6 h.
les trains express : 6 fr. 11
et 2 fr. 30 kr. par les jours
seuls. - De Bâle à Strasbourg
en 25 min. pour 1 fr. 75 c.

L'embarcadere de chemin
de fer, situé à Petit-Bâle, à
du pont du Rhin, et la gare
centrale, sur la rive droite,
est relié au pont du Rhin par
une large rue nouvellement
construite.

À peu de distance de la gare
traverse la Wisse, qui se jette
dans le Rhin, à travers des
prairies, un peu arrosées
par le Rhin. On se voit

LA FORÊT NOIRE.

Itinéraire de l'Allemagne par AD. JOANNE.

L. BACHETTE et C^e Paris.





Gravé par Gerin. Dessiné par Langwin.

Scale: 1:100,000

Dessiné par A. H. Dubour.

sortir de la Suisse
le grand-duc
avoir cru
terre, on a

Lespold
rive dr. du
étale la dou
sur la r., c.
(F. R. 3), M
tranchée, les
dr., sur les
de la Fort
d'Unter d'O
desquels, de
de la Wiese
Crischona
d'Oelingen
suite à dr., c
doivent un
tre d'une ba
le margrave
au marécha

Quand le
vient de Fri
voir les prin
Alpes bernoi
chaîne du Ju

Holtigen,
la dr. s'ouvre
à l'entrée de
zen (1057 ha)

Emelding
on traverse
sommets de
rissent au-d
qui bornent
côté le Feue
(1065 hab.) et

Efringen, s
sur l'Essen
juivaille, et
sur Le pays
sant; on ap
vallée du Rh
Vosges. Le
nombreuses
rochers d'Elfr

sortir de la Suisse pour entrer dans le grand-duché de Bade, et, après avoir croisé deux fois la route de terre, on atteint la station de

Leopoldshöhe, située près de la rive dr. du Rhin, et où se trouve établie la douane badoise.—En face, sur la g., on aperçoit Huningue (V. R. 3). Au delà d'une longue tranchée, les regards sont attirés, à dr., sur les derniers escarpements de la Forêt-Noire, par les villes d'*Unter* et d'*Ober-Tüllingen*, en face desquels, de l'autre côté de la vallée de la Wiese, se montre la chapelle *Crischona* (V. R. 11). Le village d'*OEtlingen*, que l'on aperçoit ensuite à dr., et dont les environs produisent un vin estimé, fut le théâtre d'une bataille sans résultat, que le margrave Louis livra, en 1702, au maréchal de Villars.

Quand le temps est beau, si l'on vient de Freiburg, on peut apercevoir les principales sommités des Alpes bernoises, au-dessus de la chaîne du Jura.

Haltingen, v. de 969 hab. — Sur la dr. s'ouvre la vallée de la Kander, à l'entrée de laquelle se trouve *Binszen* (1057 hab.).

Eimeldingen, v. au delà duquel on traverse la Kander. Quelques sommités de la Forêt-Noire apparaissent au-dessus des petits coteaux qui bornent la vue à l'E. On franchit le Feuerbach entre *Kirchen* (1065 hab.) et

Efringen, v. de 500 hab., situé sur l'Esselbach qui descend d'une jolie vallée, et que l'on traverse à son tour. Le paysage devient plus intéressant; on aperçoit sur la g. toute la vallée du Rhin jusqu'à la chaîne des Vosges. Le Rhin, qui forme de nombreuses îles, coule au pied des rochers d'Efringen, qui produisent

un vin estimé, et de l'*Isteiner-Klotz*, dans lequel le chemin de fer a dû se creuser trois tunnels longs de 306 mèt., 130 mèt. et 243 mèt. — La station d'Istein, ville dont l'église est fréquentée par de nombreux pèlerins, se trouve située près du second tunnel. — On domine le Rhin jusqu'à

Kleinkems, puis on s'en éloigne pour s'en rapprocher, en décrivant une petite courbe à

Rheinweiler, v. près duquel les Alliés franchirent le Rhin en 1814, sur un pont de bateaux, pour envahir le territoire français. On longe ensuite la rive dr. du Rhin au pied de petits coteaux plantés de vignes, que domine l'église de *Bamlach*.

Bellingen. — On aperçoit à dr.

Schliengen (aub. *Baselstab*), v. de 1310 hab., situé sur le Hohlebach, que l'on franchit en quittant la station à laquelle ce village a donné son nom. C'est près de Schliengen que Moreau, qui venait d'opérer sa célèbre retraite, fut attaqué, le 24 oct. 1796, par l'archiduc Charles. Les deux armées s'attribuèrent la victoire; mais Moreau put se retirer sur Huningue sans être inquiété. — Dans un petit valon latéral se montre *Mauchen*. — On s'éloigne du Rhin.

Auggen, v. de 1469 hab., au pied de coteaux plantés de vignes. 4 4/10 mil. *Müllheim* (hôt.: *Kittler*, près de la gare; *Krone*, *Schwan*, dans la ville), ch.-l. de c., V. de 2899 hab., agréablement située à 238 mèt., sur une colline, à l'entrée de la vallée de Badenweiler; ses environs produisent des vins estimés, surtout le *Markgräfler*, qui, plus que sa position, lui a valu l'honneur d'être chantée par Hebel. Des omnibus correspondant avec

tous les convois (trajet en 1 h., pour 24 et 30 kr.) font un service régulier entre Müllheim et

Badenweiler (bât. : *Römerbad* (avec bains), *Stadt Carlsruhe* (avec bains), *Badischer Hof* (avec bains). On peut aussi se loger à *Niederweiler* (*Lewe, Schwan*), sur la route de Müllheim, ou à *Oberweiler* (*Wilden Mann, Zum Ochsen, Blume*). M. Emmerling (*Der Schwarzwald*, 2^e édition, 1863) signale aux curieux, dans l'hôtel *Zum Wilden Mann*, les aquarelles attribuées à l'empereur Napoléon III (qui, avant la tentative de Strasbourg, passa 19 semaines à Badenweiler, sous le nom de Saint-Léon), — v. pittoresque de 500 hab., situé à 427 mètr. d'altit., sur une des pentes occidentales de la Forêt-Noire, et l'une des résidences d'été du grand-duc. Ses sources chaudes (27^e cent.) étaient déjà connues des Romains, car on y a découvert en 1784 un **bain romain**, de 108 mètr. de longueur et de 33 mètr. de largeur, très-bien conservé, et qui mérite d'être visité (12 kr. de pourboire). L'inscription de l'autel nous apprend que ces bains étaient consacrés à *Diana Abnoba* (l'a manque), la Diane de la Forêt Noire : on reconnaît encore parfaitement les *frigidaria* (salles des bains froids), les *tepidaria* (salles des bains tièdes), les *laconica* ou bains de vapeur, enfin les *unctoria* (salles de massage), et les *atria* ou vestibules.

L'eau de Badenweiler est claire et sans saveur; sa température est de 27° c.; elle contient peu de principes minéralisateurs, et pourtant elle calme, dit-on, le système nerveux. On l'emploie en bains, en douches, en boisson. Le lait de chèvre et le petit-lait de chèvre jouent, du reste, un grand rôle à Badenweiler,

comme adjuvant du traitement thermal. La cure dure de 25 jours à 2 mois. Le nombre des baigneurs dépasse 3000 chaque année.

Le principal lieu de réunion pour les baigneurs est le *Cursaal*, construit, en 1853, d'après les plans d'Eisenlohr, et contigu à un parc dont les plantations s'étendent jusque sur la pente de la colline que couronne le *vieux château*. Ce château, bâti en 1586 par les margraves de Bade, a été détruit, en 1678, par les Français. 5 min. suffisent pour y monter. On y découvre une belle vue sur la vallée du Rhin et sur la chaîne des Vosges. Le *Cursaal* contient une belle *Trinkhalle*, des salons de lecture et de musique. A chaque extrémité se trouvent des galeries ouvertes; la dernière est occupée par un café-estaminet (bonne bière). On fait au *Cursaal*, pendant la saison des eaux, de la musique, matin et soir.

Devant le *Cursaal* s'élève une *fontaine* ornée de deux sculptures qui représentent Jésus et la Samaritaine, et Moïse faisant sortir l'eau du rocher, et dont l'un des tuyaux verse de l'eau thermale.

Badenweiler est surtout fréquenté par les habitants de Bâle et de Mulhouse, qu'y attirent moins encore l'efficacité de ses eaux que ses charmants environs. Les promenades y sont, en effet, aussi nombreuses que variées. Le prix des chevaux et des ânes est fixé par un tarif.

Au S. E. du village, vis-à-vis du vieux château, s'étend, sur la lisière de la forêt, une place découverte appelée *Sophienruhe* (le repos de Sophie), d'où la vue est plus belle encore que de la colline du château. On y monte en 25 ou 30 min. par le chemin qui, au sortir du village,

se détache à g. de
dern (un post
continuo de
2 min. en de
lève à g. dans
en 15 min. L'
rochers situ
du village, et
rendu facile par
points. De l'
guer, en 15 m



(des poteaux
min).
Le château
sali, d'inst), an
bays de Saint-
résidence d'été
resqueint situ
au pied du Bâ
aux seigneurs
voit les nuages

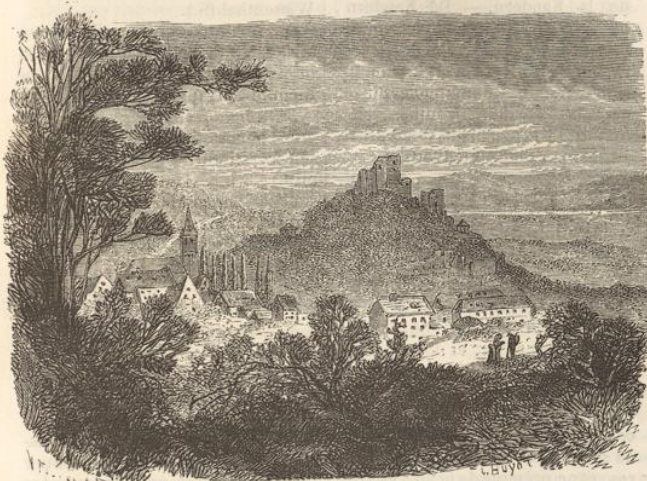
se détache à g. de la route de Kandern (un poteau l'indique). Si l'on continue de suivre le sentier qui, à 2 min. en deçà de Sophienruhe, s'élève à g. dans la forêt, on atteint en 15 min. l'*Alte-Mann*, groupe de rochers situé à 100 mètr. au-dessus du village, et dont l'accès a été rendu facile par des degrés et des ponts. De l'*Alte-Mann*, on peut gagner, en 15 min., *Haus-Baden*,

ancienne exploitation de mines, pour descendre en 20 min. à Badenweiler, par une bonne route de voitures.

Promenade au château de Bürglen.

2 h. — Un guide, 30 kr.; un âne, 1 fl. 20 kr.

Un bon chemin conduit, dans la direction du S., au château de Bürglen, en passant par *Schringen*



Badenweiler.

(des poteaux indiquent le chemin).

Le **château de Bürglen** (bonne aub.; 6 lits), ancien prieuré de l'abbaye de Saint-Blaise (V. R. 9), et résidence d'été des abbés, est pittoresquement situé, à 667 mètr. d'alt., au pied du Blauen; il appartient aux seigneurs de Kageneck. On y voit les nombreux portraits des bien-

faiteurs de l'abbaye, des vues de Saint-Blaise, des bustes de monarques ou de princes, entre autres celui de Marie-Thérèse et de son époux François (dans le réfectoire). L'église, qui sert encore au culte, renferme le portrait de l'empereur Henri VII. Mais ce qui attire surtout les promeneurs, c'est le magnifique panorama que l'on découvre sur les

montagnes du Wiesenthal (V. R. 11), sur Bâle, Huningue, Mulhouse, les Vosges, enfin sur la chaîne du Jura, dominée par les cimes neigeuses des Alpes.

Bürglen est situé à 1 h. 30 min. environ de la station de Schliengen (V. ci-dessus). On peut aussi gagner, par *Sitzenkirch*, la petite ville de *Kandern* (1398 hab.), située à 1 h. 15 min. (aub., *Blume, Ochs*), dans la vallée insignifiante de la Kandern. — De Kandern, on peut se rendre, soit à Schliengen (1 h. 15 min.), par *Riedlingen* et *Liel*, soit directement à Bâle, par Hammerstein, Rümmlingen, Binzen et Haltingen (3 h. 15 min.), soit à *Steinen* (3 h.), dans le Wiesenthal, (R. 11) par Schlechtenhaus.

Ascension du Blauen.

1 h. 30 min. à 2 h. — Anes, 1 fl. 20 kr.; guide utile (30 kr.), sans être absolument nécessaire.

L'excursion la plus recommandée des environs de Badenweiler est l'ascension du **Blauen**, qui domine Badenweiler au S., et dont le sommet atteint 1166 mètr. C'est la montagne de la Forêt-Noire la plus rapprochée du Rhin. La route qui y conduit (2 h.), par une belle forêt de sapins, est praticable aux voitures, et ne présente de pentes rapides qu'au commencement et à la fin du trajet. Du Blauen, on découvre le cours du Rhin, la Forêt-Noire (E.), les Vosges (O.), le Jura (S.) et, quand le temps est clair, la chaîne des Alpes, du Glärnisch au Mont-Blanc. — 1 heure 30 minutes de marche sont nécessaires pour aller du Blauen au château de Bürglen (V. ci-dessus). On peut aussi gagner Kandern, en 2 h. 1/2, par *Vogelbach* et les ruines du *Saufenberg*.

Ascension du Belchen.

4 h. 30 min. — Guide utile, mais non indispensable, 1 fl. 12 kr.; âne, 3 fl.

Le sommet du **Belchen** (1415 mètr.), plus dégagé que celui du Blauen, offre un panorama admirable, moins étendu que celui du Feldberg, mais plus varié. On voit mieux la plaine et les vallées les plus rapprochées de la montagne, surtout le Münsterthal (N. O.) et le Wiesenthal (S.).

Au sortir de Badenweiler on se dirige à l'E. pour gagner, en 30 min., la route de la vallée du Klemmbach, que l'on remonte. A

Schweighof (15 min.) on trouve une bonne auberge, et à la maison forestière de *Sirnitz* (1 h. 30 min.), *Zum Auerhahn*, on peut coucher au besoin. A 30 min. de *Sirnitz*, on arrive au *Sattel* ou col, d'où l'on descend, en 20 min. env., vers les maisons isolées appelées *ander Halde*. Là on quitte la route, (qui se dirige à dr. sur Neuenweg) pour s'engager bientôt (25 min.) dans la forêt, en suivant la direction de l'E., et en laissant le Belchen à g. Après 15 min. env. de marche, on trouve une borne non loin de laquelle la route du Münsterthal à Neuenweg croise le sentier que l'on suit, et qui, devenu plus étroit, aboutit en droite ligne à une clairière (10 min.). Longeant alors jusqu'à son extrémité la barrière que l'on a rencontrée, on la franchit, en se dirigeant vers le rocher dentelé appelé *Hochkelch* (20 min.). On se trouve alors (10 min.) sur le col qui relie le Hochkelch au sommet du Belchen, et il ne reste plus que 25 min. de montée pour atteindre la croix qui indique le point culminant.

Si l'on ne
denweiler
peut desce
Krotzingen,
2° par le S
3° à Schma
1° Par le W
gen (6 h.), —
sur les garr
4 ou 5 min.,
chemin en zig
(40 min.) un
mèt., sur l'an
terthal au W
Krinne (on v
dant l'éclat. On
pour s'enga
min pierreux
mine d'argen
tée par une
conduit, en h
lée de Mins
Eron), où l
à cheval (1 fl
de Krotzing
trajet se fait
3 h. à pied. O
ci-dessous) a
zingen (V. ci
On peut au
Krinne, se
aller rejoind
au Wiesent
sant près de
cienne abbé
rurs., par T
dont le der
Christian, es
2° Par le S
O h. 25 m
Krinne (15 m
pour descen
du Rothbach
min.) Widen
tion du S.,
den, près, fe
sépare la vall

Si l'on ne veut pas revenir à Badenweiler par le même chemin, on peut descendre : 1° à la station de Krotzingen, par le Münsterthal; 2° par le Sulzthal à Heitersheim; 3° à Schœnau par Aitern.

1° Par le Münsterthal à Krotzingen (5 h.). — On descend, au N., sur les prairies du sommet, et, en 4 ou 5 min., on atteint un bon chemin en zigzag qui va aboutir à (40 min.) un chalet situé à 1100 mèt., sur l'ancienne route du Münsterthal au Wiesenthal, et appelé *Krinne* (on y trouve du vin pendant l'été). On laisse ce chalet à dr. pour s'engager (à g.) dans un chemin pierreux qui, passant devant une mine d'argent et une usine exploitée par une compagnie anglaise, conduit, en 1 h. 30 min., dans la vallée de Münster, à *Neumühl* (hôt. *Krone*), où l'on trouve des voitures à cheval (1 fl. 30 kr.) pour la station de Krotzingen (V. ci-dessous). Le trajet se fait en 1 h. 45 min.; il faut 3 h. à pied. On traverse Staufen (V. ci-dessous) avant d'atteindre Krotzingen (V. ci-dessous, Krotzingen).

On peut aussi, de l'auberge de la *Krinne*, se diriger au N. E. pour aller rejoindre la route de Staufen au Wiesenthal (V. R. 11) en passant près de *Saint-Trudpert*; ancienne abbaye fondée, dit-on, au xiv^e s., par l'Irlandais Trudpert, et dont le dernier abbé, Columban Christian, est mort en 1810.

2° Par le Sulzthal à Heitersheim (3 h. 35 min.). — A l'auberge de la *Krinne* (35 min.), on tourne à g., pour descendre au N. dans la vallée du Rothbach, où l'on trouve (30 min.) *Mulden*. Là, prenant la direction du S., on gagne *Münsterthal*, puis, franchissant le col qui sépare la vallée du Rothbach de ce-

lui du Sulzbach, on descend à l'O. par *Rammenbach* et le bain de Sulzburg (12 cabinets de bain) à (1 h. 30 min.) **Sulzburg**, V. de 1247 hab., dont les vins (Markgräfler, Kastelberger) sont justement renommés. De Sulzburg à Heitersheim (V. ci-dessus), on compte 1 h. de marche.

3° A *Schœnau* (2 h. 30 min.). — Il y a deux chemins : l'un (2 h.) par *Untermulden*, *Holzinshausen* et *Aitern*; l'autre (1 h. 45 min.) par les *Rappenfelsen* et *Schœnenberg*. (Schœnau est décrit dans la R. 11.)

En s'éloignant de la station de Müllheim, on aperçoit à g., sur la rive dr. du Rhin, **Neuenburg**, V. de 1230 hab., où le duc Bernard de Weimar mourut le 8 juillet 1639, empoisonné, dit-on, par l'ordre de Richelieu. Les plus hauts sommets de cette partie de la Forêt-Noire apparaissent sur la dr., au-dessus des premiers coteaux, au pied desquels on laisse *Hügelheim*, *Buggingen* et *Seefelden*.

Heitersheim, V. de 1314 hab., sur le Sulzbach, qui descend de la vallée de ce nom (V. ci-dessus). Son château a été longtemps la résidence du grand maître de l'ordre de Malte en Allemagne. On découvre de mieux en mieux la haute chaîne de la Forêt-Noire, dont les coteaux ne cachent plus la base. Après avoir traversé *Eschbach*, on aperçoit sur la dr. la ville de Staufen à l'entrée du Münsterthal arrosé par le Neumagen. On laisse à g. *Thunsel*.

Krotzingen (hôt. *Post*), v. de 1278 hab., où l'on trouve des voitures de correspondance pour (1 h.)

Staufen (hôt. *Badischer Hof*), ch.-l. de cant., V. de 1742 hab.,

possédant un bel hôtel de ville, et dominée par les ruines de la *Staufenburg*, berceau de la famille noble de ce nom qui s'éteignit en 1602. Ses environs produisent le vin estimé appelé *Markgräster*. C'est près de Staufen que, le 25 septembre 1848, l'insurrection badoise, sous les ordres de Struve, fut battue par le général Hoffmann.

[Une route de voitures qui part de Staufen, conduit à Schönau (R. 11) par le *Münsterthal*, en contournant la base septentrionale du Belchen (V. ci-dessus). Cette vallée, par laquelle on peut monter au Belchen (V. ci-dessus, dans le sens inverse), n'a rien de particulièrement intéressant. — On compte environ 8 h. de Staufen à Schönau. Les principaux hameaux que l'on rencontre dans ce trajet sont : *Kropbach*, *Etzenbach*, *Hofwasen*, d'où l'on monte sur le *Hörnleberg* pour redescendre par de longs zigzags à *Wieden*, *Saint-Trudpert*, *Spielweg*, *Neumühl* (V. ci-dessus) et *Elend*. Les deux villages du *Münsterthal* comptent : *Untermünsterthal*, 1892 hab., et *Obermünsterthal*, 1217 hab. On rejoint à Uzenfeld la route de Mülheim à Saint-Blaise.]

On passe entre *Offnadingen* à g. et *Norsingen* à dr., puis on longe à g. *Scherzingen*. — Au delà de *Schallstadt*, on longe à g. les maisons de *Wolfenweiler*; à dr., on aperçoit *Ebringen*, v. de 960 hab., dont les vins sont renommés et où furent découverts des tombeaux, décrits par le D^r Schreiber, en 1826 (*Hunengraber im Breisgau*). Le chemin de fer s'incline de plus en plus vers l'E. pour gagner Freiburg.

Sanct-Georgen, v. de 1785 hab.,

dessert les v. de *Wendlingen* et *d'Uffhausen*, riches en vignobles et situés au pied du *Schönberg*, haut de 646 mètr. Sur la g., au milieu de la plaine, s'élève le *Funiberg*. On aperçoit sur la dr. l'entrée du *Hellenthal* et *Freiburg*.

8 4/10 mil. **Freiburg im Breisgau**, Fribourg en Brisgau — (hôt. *Zähringer Hof* et hôtel *Sommer* à la gare, *Deutscher Hof*, *Hôtel Fahrenbach*, dans le nouveau faubourg; *Engel* (l'Ange d'Or); *Pfau* (près du chemin de fer, avec café et bains); la *Tête d'Or*, avec jardin, service français; *Wilder-Mann*, près du théâtre; — OMNIBUS pour les différents hôtels, 12 kr., — DROSKEN : 15 min., pour 1 personne, 12 kr.; pour 2 personnes, 15 kr.; pour 3 personnes, 18 kr.; pour 4 personnes, 21 kr.; — 30 min., 24, 30, 36, 42 kr.; — 45 min., 36, 42, 48, 54 kr.; — 1 h., 48, 54 kr., 1 fl. ou 1 fl. 6 kr.; — TÉLÉGRAPHE à la gare) — ancienne capitale du Brisgau, siège d'un archevêché qui embrasse tout le duché de Bade et le Hohenzollern, chef-lieu du cercle du Rhin supérieur, V. de 16 883 hab., dont 2070 protestants, est située sur la Treisam, à la base des derniers escarpements de la Forêt-Noire, dans une plaine fertile. Son altitude est de 280 mètr., sa distance du Rhin de 4 h.

Fondée, en 1118, par Berthold, duc de Zähringen, la ville de Freiburg, lors de l'extinction de cette famille (1218), fut donnée par l'empereur au comte Egon I^{er} d'Ufach, le beau-frère du dernier duc Berthold V. Plus tard, des difficultés, qui amenèrent même des guerres sanglantes, s'élevèrent entre elle et ses possesseurs. En 1366, elle fut mise sous la protection de la maison de Habsbourg. Enfin, en 1490,

[NOTE 7] FREIBURG
quand Maximilien l^{er} le
seur, elle devint
elle vit se tenir
Gélie l'ameuse. À la
l'empereur succéda
tembre 1490) le tra
naissit l'indépendan
suives. Elle était de
entrée de mars à
guerre des Paysans
fut insensée par les
fortifications ne la p
miers dans la guerre
En 1432 et 1638, les
empereur; en 1664
la reprérent; en 1677
la livre aux Français
vèrent jusqu'à la pa
qui la reprérent. es
rendre une seconde
à la paarde-Bastille.
étant venus mulliere
sauter ses fortificati
en grande partie; p
mencial de Cölogne
en 1764. La paix d'
l'avait encore cédée
(1740), la paix de Pr
l'a donnée au duc de
1868, les troupes de
sur la reprérent sur
— Elle est la patrie
Schwarz, qui passe
couvert la poudre et
Le Münster de
plus belle église goth
de toute l'Allemagne
mesé entre les années
son cardinal de Zähr
naissance dont le
La st. Palle occiden
le portel lant du m
quant sejour, il est
plus moderne; on en
mient pierre en 136
acheté par le S^{aint}. Ce
bâtie au parré de g

quand Maximilien 1^{er} fut élu empereur, elle devint ville impériale, et elle vit se tenir dans ses murs la diète fameuse à la suite de laquelle l'empereur conclut à Bâle (22 septembre 1499) le traité qui reconnaissait l'indépendance des cantons suisses. Elle était depuis longtemps entourée de murs à l'époque où la guerre des Paysans éclata; mais elle fut incendiée par les insurgés. Ses fortifications ne la protégèrent pas mieux dans la guerre de Trente ans. En 1632 et 1638, les Suédois s'en emparèrent; en 1644, les Bavares la reprirent; en 1677, une trahison la livra aux Français qui la conservèrent jusqu'à la paix de Ryswyk, qui la reprirent en 1713 pour la rendre une seconde fois à l'Autriche à la paix de Rastadt, et qui enfin, s'en étant rendus maîtres en 1745, firent sauter ses fortifications, construites en grande partie par Vauban. Le maréchal de Coigny la détruisit en 1745. La paix d'Aix-la-Chapelle l'avait encore cédée à l'Autriche (1748), la paix de Presbourg (1806) l'a donnée au duché de Bade. En 1848, les troupes de Bade et du Nassau la reprirent aux insurgés badois.

— Elle est la patrie de Berthold Schwarz, qui passe pour y avoir découvert la poudre en 1450.

Le Münster de Freiburg est la plus belle église gothique (achevée) de toute l'Allemagne. Il fut commencé entre les années 1122 et 1152, sous Conrad de Zähringen, par un architecte dont le nom est inconnu. La nef, l'aile occidentale, la tour et le portail datent du XIII^e s. (1236-72). Quant au chœur, il est d'une époque plus moderne: on en posa la première pierre en 1354, et il ne fut achevé qu'en 1513. Cette belle église, bâtie en pierres de grès rouges, que

le temps a un peu noircies, a la forme d'une croix et occupe le milieu d'une place dans la direction de l'O. à l'E., le chœur se trouvant tourné vers l'orient. A la base de la tour, qui est aussi large que la nef, vingt-huit colonnes, ornées de vingt-huit statues justement estimées, forment le vestibule. Ces colonnes représentent: — à dr., de 1 à 5, les cinq Vierges folles; de 6 à 12, les sept sciences libérales: la Grammaire, la Dialectique, la Rhétorique, la Géométrie, la Musique, la Philosophie, l'Astrologie; 13, sainte Marguerite; 14, sainte Catherine; — à g., de 1 à 6, le Fiancé avec les cinq Vierges sages; 7, sainte Madeleine; 8, Abraham; 9, saint Jean-Baptiste; 10, Jacob; 11, Aaron; 12, un Ange; 13 et 14, la Volupté et la Calomnie. A la dr. et à la g. de la seconde porte sont huit statues (quatre de chaque côté) élevées sur des piédestaux, et dignes d'un examen attentif: — à dr., 1^o le Judaïsme, 2^o la Visitation de Marie par Elisabeth, 3^o Marie seule, 4^o un Ange; à g., 1^o l'Eglise chrétienne; 2^o, 3^o et 4^o trois Rois d'Orient. Au-dessus de ces huit statues, on en remarque d'autres plus petites, au nombre de soixante, formant quatre groupes: 1^o les Patriarches, 2^o les Rois de la ligne de David, 3^o les Prophètes, 4^o les Anges. La porte est divisée en deux parties par une colonne ornée d'une belle statue de la Vierge, et entourée de sculptures remarquables. Enfin, un bas-relief, placé au haut de la porte, représente, en quatre tableaux, des scènes de la vie du Christ et de la Bible.

L'intérieur de l'église a 125 mètr., depuis la façade de la tour jusqu'à l'extrémité de la chapelle semi-circulaire, située derrière le maître-

autel. Douze piliers de 2 mètr. env. de diamètre (six de chaque côté), et contre lesquels sont placées, sur des piédestaux, les statues des Apôtres, soutiennent la nef, qui, avec les ailes latérales, a 29 mètr. de largeur. Dans la partie inférieure des deux murs latéraux, quatre-vingt-quatre colonnes, aux chapiteaux sculptés, supportent un remarquable balustre en pierre sculptée. — La *chaire*, beau morceau du vieux style gothique, fut sculptée, en 1561, dans un bloc de pierre, par Jøerg Kempf, qui s'est représenté au-dessous, à une fenêtre, avec l'attitude d'un homme écoutant un sermon.

Les *vitraux* de couleur du Münster excitent à juste titre l'admiration de tous les connaisseurs. Les plus anciens datent du *xiv^e* s. En général, ce ne sont pas, à proprement parler, des peintures sur verre, mais des mosaïques de morceaux de verre très-épais et entièrement colorés. Ceux du chœur sont des peintures sur verre représentant des familles nobles avec leurs armoiries. Quoique plus riches et mieux dessinés que les autres, ces vitraux paraissent moins beaux, parce que les morceaux de verre qui les forment ont simplement été peints des deux côtés. Outre ces anciens vitraux, le Münster en possède de modernes, dignes aussi d'attention. On remarque surtout, dans l'aile méridionale, les quatre Évangélistes, par Helmle (1822), et les scènes de la Passion, peintes également par Helmle (1826), d'après le dessin original d'Albert Dürer, et, dans l'aile septentrionale, d'autres scènes de la Passion, par Helmle.

Les principales curiosités de l'intérieur du Münster sont :

Dans l'aile méridionale, le tom-

beau du duc Berthold V de Zæhringen, le dernier de sa race, mort en 1218; — dans la chapelle du Saint-Sépulcre, d'anciennes sculptures en pierre (le Christ au tombeau et ses gardiens endormis); — des sculptures en bois; — une Adoration des rois, de 1505; — les figures étranges des sculptures de la corniche à l'entrée des chapelles du chœur; — deux tableaux attribués à Holbein le jeune (dans la chapelle de l'université), une *Nativité* et une *Adoration des mages*, peintes pour la famille d'Oberriedt, qui a fondé cette chapelle et dont les principaux membres sont représentés au-dessous;

Dans l'aile septentrionale, la *Cène*, exécutée par Hauser, en 1805 (chapelle de la montagne des Oliviers); — la statue de l'archevêque Boll († 1836), par Friederich de Strasbourg; — le monument de l'archevêque Demeter († 1842); — le tombeau où sont ensevelis les ossements des anciens comtes de Zæhringen qui y ont été apportés en 1829 de l'abbaye de Thennenbach. La chapelle (fermée) de Saint-Alexandre contient sur l'autel, et, sous verre, un squelette de ce saint richement vêtu et donné en 1650 par le pape Innocent X.

Le *chœur*, plus élevé que la nef de la hauteur de cinq marches, est supporté par dix piliers; et il faut également monter cinq autres marches pour aller de l'entrée du chœur au maître-autel, à la dr. duquel est un fauteuil gothique en pierre. Derrière le maître-autel est une *crucifixion*, peinte en 1512 par Baldung Grün, natif de la Forêt-Noire, qui a peint aussi (en 1515) le curieux tableau du maître-autel : le *Couronnement de la Vierge*, et les *douze Apôtres*, avec divers épisodes de la vie du Christ. Le siège de l'évé-

que, sculpté en bois (1851), par Glænz (figures de Knittel), mérite également d'attirer l'attention. Enfin, de chaque côté du chœur, à

l'entrée, sont les *statues* (par Hauser, 1806) des ducs de Zähringen, Berthold III et IV, Conrad III et Rodolphe. Les sculptures de la corni-



Cathédrale de Freiburg.

che qui domine l'entrée des chapelles contiennent de curieuses et piquantes satires contre le clergé. Dans la chapelle de l'Université, on

remarque un tableau à volets, de Holbein le jeune.

α Le sacristain, dit M. Victor Hugo, s'est réservé le chœur et les

chapelles de l'abside. On entre, mais on paye; du reste, on ne regrette pas son argent. Cette abside, comme celles de Flandre, est un musée, et un musée varié. Il y a de l'orfèvrerie byzantine, il y a de la menuiserie flamboyante, il y a des étoffes de Venise, il y a des tapisseries de Perse, il y a des tableaux qui sont de Holbein, il y a de la serrurerie-bijou qui pourrait être de Biscornette...; les deux portes romanes des petits clochers, dont l'une à dentelures, sont fort curieuses; mais ce que j'ai admiré surtout, c'est, dans une chapelle du fond, un Christ byzantin, d'environ 5 pieds de haut, rapporté de Palestine par un évêque de Fribourg. Le Christ et la croix sont en cuivre doré, rehaussés de pierres brillantes. Le Christ, façonné d'un style barbare, mais puissant, est vêtu d'une tunique richement ouvragée; un gros rubis non taillé figure la plaie du côté. La statue en pierre de l'évêque, adossée au mur voisin, le contemple avec adoration. C'est très-beau. » Une autre curiosité du chœur, que M. Victor Hugo oublie de mentionner, est la Vierge, sculptée en bois, de la chapelle Saint-Martin, qui abrite dans son manteau une foule de fidèles. Cette remarquable sculpture date de 1520.

L'extérieur du Münster, le côté méridional surtout, n'est pas moins curieux que l'intérieur. Ses arc-boutants, ses balustres, ses statues, ses niches et leurs dais gothiques, ses gouttières aux formes étranges et variées, ses six portes latérales, ses colonnes, ses nombreuses fenêtres, ses rosaces gothiques, ses piédestaux sculptés, etc., méritent sans doute une longue visite; mais ce qui attire principalement l'attention

de tous les étrangers, c'est la tour ou la flèche.— N. B. On paye 6 kr. au concierge pour un billet d'entrée, et 12 kr. au gardien du haut de la tour.

D'abord quadrangulaire, cette tour devient, au tiers de sa hauteur environ, octogone; puis elle se termine par une flèche de pierre en forme de pyramide, aussi hardie que légère, et d'un travail admirable. Ses trois parties réunies ont 123 mètr. Il faut monter sur le balcon qui entoure la base de la flèche pour contempler un beau panorama, mais plus encore pour voir de près et apprécier à sa juste valeur ce chef-d'œuvre de l'architecture gothique, qui, malgré son apparente fragilité, résiste depuis plus de cinq siècles à toutes les intempéries de l'atmosphère et aux plus terribles tempêtes. — L'horloge que l'on remarque en y montant est l'œuvre de M. Schwilgué, de Strasbourg; elle a été posée en 1851.

Il y a deux autres clochers au Münster de Fribourg; mais ils sont romans, petits, bas, à plein cintre et à dentelures byzantines, et posés, non, comme d'ordinaire, aux extrémités du transept, mais dans les angles que fait l'intersection de la petite nef avec la grande.

Tous les dimanches, à 9 h. 1/2, il y a messe avec orchestre à la cathédrale de Fribourg. La musique instrumentale et vocale est admirable.

Parmi les autres édifices publics de Fribourg, nous mentionnerons: l'église protestante, près de la porte de Francfort, ancienne église du couvent supprimé de Thennenbach (5 h. de Fribourg), transportée pierre à pierre et reconstruite, à la place qu'elle occupe aujourd'hui,

par Hübsch, de 1828 à 1838 : la tour seule est moderne; l'intérieur, d'une simplicité noble, n'a du reste rien de remarquable; — la *caserne*, construite en 1776 par l'Autriche,

et faisant face à l'église protestante; — à l'E. de la caserne, près du Carlsplatz, la *Kunst und Tonhalle*, bâtie en 1846, et destinée aux concerts et aux expositions artistiques;



Intérieur de la cathédrale de Freiburg.

— le *Kaufhaus* (maison ou hôtel du commerce), vis-à-vis du portail méridional du Münster, « maison du

flanquée de deux tourelles pointues, portée sur quatre arcades, percée de baies charmantes, chargée de blasons colorés, avec balcon ouvragé au premier étage, et, entre

les fenêtres-croisées de ce balcon, quatre statues peintes et dorées, qui sont Maximilien 1^{er}, empereur; Philippe 1^{er}, roi de Castille; Charles-Quint, empereur; Ferdinand 1^{er}, empereur; » — le *palais archiépiscopal*, à l'E. du Kaufhaus; — la *fontaine*, du xv^e s., située en face de la rue du Münster, dans la Kaiserstrasse; — l'*institut des aveugles*; — le *théâtre*; — la *fontaine* du marché au poisson, élevée en 1807, et décorée du monument du fondateur de la ville, Berthold III; — le *collège*, fondé et doté en 1454, et dont la bibliothèque compte plus de 100 000 volumes; — le *palais du grand-duc*; — l'*hôtel de ville*, édifice du xvi^e s., devant lequel s'élève, depuis 1858, la *statue* en pierre (par Knittel) de **Berthold Schwarz**, l'inventeur de la poudre à canon († 1340); — la *porte Saint-Martin*, ornée de fresques qui représentent saint Martin partageant son manteau avec les pauvres, et d'une table commémorative en l'honneur des volontaires fribourgeois qui, le 7 juillet 1796, se distinguèrent au combat de Wagenstadt, « en défendant l'empereur et la patrie » contre les Français; — la *porte de Souabe* à la double horloge, ornée également d'une peinture représentant un paysan près d'une voiture chargée de tonneaux. La petite figure assise qui termine la clef de voûte est probablement le portrait de l'architecte.

L'*université* de Freiburg, l'une des plus anciennes universités de l'Allemagne, fut fondée, en 1456, par Albert VI. Au xvr^e s., on y vit briller les noms de Capiton, de Glaréan, d'Érasme, de Philippe de Engen, le poète. De nos jours, elle fut illustrée par ceux de Wanker (le

premier archevêque de Freiburg), de Hug, l'orientaliste, de Rotteck, l'historien, du jurisconsulte Welker, des médecins Beck et Baumgärtner, etc., etc. On y compte 35 professeurs et 4 à 500 élèves. Elle possède une bibliothèque de 120 000 volumes, et des collections d'anatomie et de zoologie. C'est le *séminaire catholique* du grand-duché de Bade, dont Heidelberg est le séminaire protestant. Conformément à un concordat récent, Freiburg possède un archevêque métropolitain du grand-duché et du Wurtemberg, et un nouveau séminaire de prêtres catholiques, aux frais de ces deux gouvernements.

Tous les étrangers qui visiteront Freiburg devront monter jusqu'au **Schlossberg** (15 min. env. de la cathédrale), d'où l'on découvre de charmants points de vue sur les vallées du Rhin et de la Treisam. La montée commence près de la porte de Souabe. — Le point culminant, appelé Ludwigshöhe, n'est pas à plus de 133 mètr. On y a placé une table en fonte, destinée à orienter les promeneurs. — On remarque, à l'E., la vallée de Kirchzarten, arrosée par la Dreisam, et au fond de laquelle s'ouvre le *Val d'Enfer*; au S., le *Schauinsland* et le *Schanberg* (666 mètr.), et plus loin le *Belchen* (V. ci-dessus); au S. O., le *Lorettoberg*, près duquel débouche le Güntersthal; à l'O., Freiburg, la vallée du Rhin, le Kaiserstuhl et les Vosges. — On trouve encore sur cette montagne des débris de trois vieux châteaux forts, détruits en 1744 par les Français. Sur le versant septentrional s'ouvre une grotte qui sert de cave: on l'appelle le *Felsenbiere Keller*, ou la cave de la bière des rochers.

On peut rester
Jägerbrücken
chemins y c
bourg Herbe
Du Jägerbr
faire, par le He
l'ascension du
140 mètr. env., es
une belle rue.
(30 min.) du sou
Spiez-Öditen,
située dans une
et remarquant
che. De Sanct-O
lement sont né
cendre à la pape
de soie situées
de Souabe.

Güntersthal
Freiburg, offre
lèle de promene
y conduisent.
prairies, entour
gnes boisées, s'
modernes du coo
terociennes, fon
formé plus tard
en finiture, et
en 1823. Un
derrière le villa
felen, que cou
de la Kiburg)
et la Hald sur
à Todman. On
Güntersthal à F
(40 min.) la ch
située à 25 min
Jägerberg, au
Gleit. De cette
commémoration
Kery sur Tur
pe ponduit, on
masse et beaux p
vallon de Günter
Rhin, les Vosges
On peut aller
Breisach et au Ka

On peut revenir à Freiburg par le *Jägerhäuschen* (30 min.; divers chemins y conduisent) et le faubourg Herdern (30 min.).

Du *Jägerhäuschen*, 1 h. suffit pour faire, par le Hebsack et *Schwänikof*, l'ascension du **Rosskopf**, haut de 740 mètr. env., et d'où l'on découvre une belle vue. Un sentier descend (30 min.) du sommet du Rosskopf à *Sanct-Odilien*, ancienne chapelle située dans une solitude ombragée, et renfermant une source d'eau fraîche. De Sanct-Odilien, 30 min. seulement sont nécessaires pour descendre à la papeterie et à la filature de soie situées à 15 min. de la porte de Souabe.

Güntersthal (1 h.), situé au S. de Freiburg, offre aussi un but agréable de promenade; divers chemins y conduisent. Dans un vallon de prairies, entouré de hautes montagnes boisées, s'élèvent les bâtiments modernes du couvent de nonnes cisterciennes, fondé en 1224, transformé plus tard en brasserie, puis en filature, et incendié en partie en 1829. Un chemin qui monte derrière le village (à la g. des *Kibfelsen*, que couronnent les ruines de la Kiburg) conduit par *Horben* et la Halde sur la route d'Oberriedt à Todtnau. On peut revenir de Güntersthal à Freiburg par

(40 min.) la **chapelle de Lorette**, située à 25 min. de la ville sur le Josephsberg, au milieu de beaux tilleuls. De cette chapelle, bâtie en commémoration de la victoire de Mercy sur Turenne, et du chemin qui y conduit, on découvre de charmants et beaux points de vue sur le vallon de Güntersthal, la plaine du Rhin, les Vosges et le Jura.

On peut aller de Freiburg à Alt-Breisach et au Kaiserstuhl (V. ci-des-

sous). La route d'Alt-Breisach (omnibus correspondant avec le chemin de fer, 3 1/2 mil.; trajet en 3 h. pour 1 fl.) passe par le *Mooswald*, *Thiengen*, *Munzingen* (château), *Oberrimsingen* (château) et *Hochstetten*.

Pour les routes du Hœllenthal et de Todtnau, nous renverrons aux R. 8 et 9; mais nous indiquerons ici l'ascension du **Schauinsland** ou **Erdkasten**, montagne haute de 1286 mètr., dont le sommet offre un magnifique panorama, et dont l'ascension demande 4 h. On peut se faire conduire en voiture jusqu'au Molzbauer, dans la vallée de Kappel, par (1 h.) *Littenweiler* (bains et eaux de petit-lait) (30 min.), *Kappel* et (35 min.) *Molzbauer*, où cesse la route carrossable et où la véritable montée commence. Du Molzbauer (un guide peut être utile), 2 h. 1/2 sont nécessaires pour atteindre le point culminant, marqué par une croix. Dans le trajet, on passe près d'un éboulement qui ensevelit trois hommes, en 1849. Du Schauinsland, on découvre non-seulement les principales montagnes de la Forêt-Noire, le Kandel, le *Feldberg* et le *Belchen*, et les vallées qui en descendent, mais la plaine du Rhin, les Vosges, le Jura et la chaîne des Alpes, du *Glärnisch* et du *Tœdi* à la Dent-du-Midi et au Mont-Blanc. Toutes les Alpes bernoises occupent à peu près le centre de la chaîne. Du sommet du Schauinsland, on peut descendre en 30 min. à la Halde, en laissant à g. le v. de *Hofsgrund*, sur l'ancienne route de Freiburg à Todtnau, où l'auberge du *Rassle* offre au besoin un gîte pour la nuit, et d'où l'on gagne en 30 min. la nouvelle route (R. 9).

On peut aussi monter au Schau-

insland, en 4 h., par Güntersthal (V. ci-dessus) et le *Færsterhaus*.

De Freiburg à Schaffhouse, par le Hoelenthal ou vallée d'Enfer, R. 8; — à Waldshut, par Todtnau et Saint-Blaise, R. 9.

DE FREIBURG A STRASBOURG.

Après avoir croisé la route de terre près du village de *Herdern*, le chemin de fer traverse *Zähringen*, v. à dr. duquel on aperçoit, sur un escarpement du Roskopf, les restes du château de *Zähringen*, bâti au XI^e s. par le duc Berthold, et détruit dans la guerre de Trente ans (belle vue). Au delà de *Gundelfingen*, qu'on laisse à g. sur la route de terre, les regards sont attirés sur la dr. par l'entrée du Glotterthal, d'où descend la Glotter, qui passe près d'un établissement de bains ferrugineux.

Denzlingen, v. de 1432 hab., dont le clocher à jour renferme un escalier tournant.

Une route partant de Denzlingen remonte la vallée de l'Elz, qui s'ouvre à dr. Cette vallée, appelée le Simonswald, se bifurque à Gutach; l'un de ses embranchements conduit à Haslach et à Hornberg, et l'autre bras mène à Furtwangen et à Triberg.

De Denzlingen à Haslach.

4 7/10 mil. — Service public jusqu'à Elzsch.

La route, se dirigeant au N. E., longe la rive g. de l'Elz. A dr. s'ouvre le vallon de *Suggenthal* (établissement de bains ferrugineux avec de belles promenades, dans une forêt de sapins).

1 mil. *Waldkirch* (hôt. : *Post*,

Rebstock, Lamm), ch.-l. de c. de 2565 hab., situé sur la rive g. de l'Elz, au pied du Kandel (V. ci-dessous), V. manufacturière (fabrique d'orgues de Barbarie, filatures, fabrique de soie, de manteaux d'hiver; polissage de grenat et de cristal), dont le bel hôtel de ville est bâti dans le style de la Renaissance. Une filature de coton et une teinturerie occupent les bâtiments d'une abbaye de femmes, fondée en 914, détruite plus tard de fond en comble et remplacée par un chapitre de chanoines, qui a subsisté jusqu'au commencement de ce siècle. L'ancienne forteresse de *Kastelberg* (15 min.) domine à la fois *Waldkirch* et l'établissement de bains d'*Arch*, situé à une petite distance sur la rive dr. de l'Elz. Au S. de la ville, dans un vallon dont le torrent descend du Kandel, se montrent, au pied du *Brandenkopf*, les ruines du château de *Schwarzenberg* d'où l'on gravit facilement le Kandel (V. ci-dessous).

On franchit l'Elz près des bords de rivière, et, après avoir dépassé les forges de *Kollnau* et traversé le v. de *Gutach* (1996 hab.), on passe sur la rive dr. de l'Elz; à dr. se détache, près de *Bleybach* (vieille église), la route de Triberg et de Furtwangen (V. ci-dessous). On longe alors le pied des contre-forts du *Tafelbühl* (1046 mètr.). Sur la g. coule l'Elz, que l'on traverse à *Niederwinden*. On laisse ensuite à dr. *Oberwinden* (1020 hab.), avant de franchir l'*Unterbiederbach* à

2 7/10 mil. *Elzsch* (1038 hab.), petit bourg bâti à 403 mètr. d'alt., à la bifurcation de la route de Hornberg (V. ci-dessous) et de celle de Haslach.

La route de Haslach, s'élevant sur

le massif boisé
l'Elz de la K
tude de pl
le château de
tint à la fami
descent, par
tes, dans la r
4 7/10 mil.

De Denz

5 2/10 mil. —

2 7/10 mil. de
(V. ci-dessus).

On continue
que l'on franch
lée, devenue
sauvage, sous
contourne le
La route pass
Oberprochtha
commune de
nier village, où
de Triberg (V.
verse une de
né à 12 kil. au
ivoisin (123)
franchi une cr
dans la vallée
dell de cet a
on rejoint la
Schaffhouse,
de Hornberg

De Denz

5 7/10 mil. Se

2 7/10 mil. de
prochthal (V. c
après avoir
de l'Elz qui
étroit, appelé
on s'élève sur
sépère l'Elz du
puis on descen
de Schenack
Triberg, où ce
sonas no

le massif boisé et désert qui sépare l'Elz de la Kinzig, atteint une altitude de plus de 650 mètr., laisse à dr. le château de *Heidburg*, qui appartient à la famille de Fürstenberg, et descend, par le vallon de *Hofstetten*, dans la vallée de la Kinzig à 4 7/10 mil. Haslach (R. 10).

De Denzlingen à Hornberg.

5 2/10 mil. — Service public jusqu'à Elzsch.

2 7/10 mil. de Denzlingen à Elzsch (V. ci-dessus).

On continue de remonter l'Elz, que l'on franchit quatre fois. La vallée, devenue plus étroite et plus sauvage, sous le nom de *Prechthal*, contourne le *Gschassi* (1151 mètr.). La route passe à *Untereprechthal* et à *Oberprechthal*, qui forment une commune de 2236 hab. Dans ce dernier village, où on laisse à dr. la route de Triberg (V. ci-dessous), on traverse une dernière fois le torrent, né à 12 kil. au S., au pied du *Brigirain* (1231 mètr.). Après avoir franchi une crête boisée, on descend dans la vallée de la Gutach, et, au delà de cet affluent de la Kinzig, on rejoint la route d'Offenburg à Schaffhouse, à une petite distance de Hornberg (R. 10).

De Denzlingen à Triberg.

5 7/10 mil. Service jusqu'à Elzsch.

3 7/10 mil. de Denzlingen à Oberprechthal (V. ci-dessus).

Après avoir remonté au S. la vallée de l'Elz qui devient une gorge étroite, appelée *Hinterprechthal*, on s'élève sur la ligne de faite qui sépare l'Elz du bassin de la Kinzig, puis on descend le long du ruisseau de *Schenach* (1769 hab.) jusqu'à Triberg, où ce ruisseau se jette

dans le *Fallenbach* qui forme la célèbre cascade de

5 7/10 mil. Triberg (R. 10).

De Denzlingen à Furtwangen.

5 1/10 mil. — Service de poste.

1 7/10 mil. de Denzlingen à la bifurcation de la route de Haslach et de Hornberg, entre Gutach et Bleybach (V. ci-dessus).

A Bleybach on quitte la vallée de l'Elz pour s'engager dans celle de la *Wilde Gutach*, torrent rapide, comme l'indique son nom. Cette vallée, appelée *Simonswald*, fertile et riche en arbres fruitiers, est dominée à g. par le *Tafelbühl*, à dr. par le *Gereut* et le *Hornkopf*, contre-forts du *Kandel*. La route franchit la *Wilde Gutach*, puis le ruisseau qui descend sur la g. de la vallée de *Haslach-Simonswald*. On passe successivement devant les *Hôtels de la Couronne* (*Zur Krone*), et du *Bœuf* (*Zum Ochsen*), puis, en vue d'une église bâtie dans une situation heureusement choisie, sur une colline qui commande la vallée.

Les touristes seront surtout frappés du grand nombre de monuments votifs qui bordent la route. « La piété est très-grande dans le *Simonswald*, dit M. Ch. Lallemand (*Paysans badois*), et elle se traduit par des monuments d'une naïveté charmante. Les crucifix qui sont près de la route, à côté de la plupart des maisons, sont d'une composition extraordinaire. L'artiste n'a eu garde d'oublier le moindre instrument de la passion; tout y est, depuis les dés qui ont servi à jouer les vêtements, jusqu'à l'échelle qui a servi au supplice du Christ. Plus de quarante objets divers sont accrochés au hasard aux bras de la croix et au montant; une barre de

fer soutient en l'air, du côté gauche, le cavalier qui perce le cœur de notre Seigneur. De petits anges sont suspendus à chacune des saintes plaies et reçoivent dans des calices le précieux sang qui en découle. De chaque côté de la croix se tiennent, sur une barre transversale fixée à la croix même, saint Jean et sainte Madeleine. Tout cela est exécuté avec assez de goût pour ne point paraître grotesque, et l'ensemble rappelle les plus curieuses expressions de la fin du moyen âge. »

Peu à peu la vallée, où croit encore la vigne, se transforme en une gorge étroite; on traverse divers hameaux de *Mittelsimonswald*. Près du *Mattenhof* la route se bifurque; l'embranchement de g., appelé *Kilpenstrasse*, laisse à g. une chapelle sur une montagne de 1220 mètr. et gravit les hauteurs désertes d'*Altsimonswald* (1317 hab.), pour redescendre à l'hôtel du Bœuf à *Furtwangen*. L'embranchement de g. s'élève par de nombreux lacets au-dessus du lit de la *Wilde Gutach*. De l'hôtel de l'Étoile (*Stern Wirthshaus*), d'où l'on peut aller visiter de près la cascade du *Zwerribach* et monter au *Kandel* (V. ci-dessous), on jouit d'une vue magnifique sur les gorges du torrent qui coule à une grande profondeur, au fond de la vallée, sur le *Hornkopf* et sur le *Kandel*. On ne tarde pas à apercevoir la double chute du *Zwerribach* (V. ci-dessous). Mais on continue de monter à travers les bois et les rochers.

4 1/10 mil. *Gütenbach* (hôt. *Hochburg*), v. de 1284 hab., d'où l'on peut faire l'*Ascension du Kandel*. Pour monter au *Kandel*, il faut gagner d'abord (30 min.) l'embouchure du *Zwerribach*. On s'y rend,

soit par un sentier qui longe la rive g. du ruisseau de *Gütenbach*, soit par (15 min.) l'hôtel de l'Étoile (V. ci-dessus), d'où part un chemin qui, descendant dans la vallée, va rejoindre le premier sentier. Après avoir traversé la *Wilde Gutach*, on remonte pendant 30 min. le vallon latéral où le *Zwerribach* forme l'une des plus belles cascades de la Forêt-Noire. Cette cascade, qui est inférieure à celle de *Triberg* (R. 10), par son aspect pittoresque et sa masse d'eau, se compose de deux chutes ayant chacune env. 10 mètr. de hauteur, dominées par de sombres rochers couverts de sapins. 10 min. suffisent pour monter de la cascade au *Plattenhof*. On longe ensuite le ruisseau jusqu'à sa source sur le *Hornkopf*¹ (1250 mètr.), puis on gagne, par (10 min.) la *Viehütte*, le *Kandelhof*, situé à peu de distance du sommet du *Kandel* (1244 mètr.). Du point culminant on jouit d'un panorama qui rivalise avec celui du *Belchen* (V. ci-dessus). On y découvre en effet les profondes vallées de l'*Elz* et de la *Wilde Gutach*, le *Heuberg*, l'*Alp*, le *Zollerberg*, le *Feldberg*, les sommets des Alpes au S. du lac de *Constance*, le *Belchen*, la vallée du Rhin jusqu'à *Strasbourg* et *Haguenaü*, les *Vosges*, le *Jura*, etc. On peut descendre du sommet du *Kandel*: 1° dans la vallée de la *Wilde Gutach*, par le vallon du *Zwerribach*; 2° dans celle de l'*Elz*, à *Waldkirch*, par les ruines de *Schwarzenberg* (1 h.), *Stahlhof* et les usines à polissage de *grenat*; 3° dans celle de la

1. Le *Schwarzwald* de M. *Emmerling* (voir la bibliographie en tête du volume), auquel nous empruntons ces renseignements, ne donne pas toutes les distances de cette course que le mauvais temps nous a empêché d'entreprendre en 1862.

Glacier, sur le
très-frequente
gagne, en
seau, la ch
Au delà de
continue de m

Forêt-Noire
pente rapide à
5 1/10 mil. P
DE DENZLINGE
Reprenez à
min de fer de

Glotter, aux bains de *Glotterbad*, très-fréquentés en été et d'où l'on gagne, en suivant le cours du ruisseau, la station de Denzlingen.

Au delà de Gutenbach, la route continue de monter en suivant une

gorge étroite. Arrivé près de *Neukirch* (1009 hab.), à la ligne de faite, d'où l'on jouit d'une vue superbe sur le château de Hohenzollern, le Jura souabe, le Feldberg, le Belchen et les principaux sommets de la



Une croix dans le Simonswald.

Forêt-Noire, on descend par une pente rapide à

5 1/10 mil. Furtwangen (R. 10).

DE DENZLINGEN A STRASBOURG.

Reprenons à Denzlingen le chemin de fer de Bâle à Strasbourg.

Près de Vorder Sexau on traverse l'Elz (rivière qui a été canalisée et qui s'appelle sur ce point le Léopoldscanal), puis, au delà de la route de terre, le chemin de fer se rapproche de petits coteaux boisés et laisse à g. Kollmarsreuth, à dr. les ruines

de la *Hochburg* (V. ci-dessous), avant d'atteindre

Emmendingen (hôt. *Post*), ch.-l. de canton, V. de 2170 hab., qui possède une école où l'astronome Képler et le professeur Schœpflin firent leurs premières études. — On y remarque, devant l'église paroissiale, la statue du margrave Charles II, et, à l'hôtel de ville, celle de Jacques III, qui éleva Emmendingen au rang de ville.

D'Emmendingen on peut aller visiter la *Hochburg* ou Hachberg (2 h. aller et retour). Pour s'y rendre on passe par le petit château de Weiher et l'arête de collines qui séparent la vallée du Rhin du Breienthal. Dans ce trajet on laisse sur la g., au N., le couvent cistercien de *Thennenbach*, où les comtes de Freiburg avaient leur sépulture et dont l'église a été transportée pierre par pierre à Freiburg. Le château de Hachberg, qui a donné son nom à une famille de margraves de Bade, qui a soutenu un siège dans la guerre des Paysans et servi d'asile dans la guerre de Trente ans au margrave Georges-Frédéric, avait été renforcé après la paix de Westphalie, par Frédéric VI; mais, sur l'ordre de Louvois, il fut démantelé en 1689. Depuis quelques années une école d'agriculture a été établie près des ruines d'où l'on découvre une belle vue.

Après avoir laissé à dr. *Mundingen*, v. au-dessus duquel on remarque les ruines du château de *Landeck*, détruit en 1525, pendant la guerre des Paysans, on passe entre *Theningen*, à g., et *Kœndringen*, à dr. De belles prairies s'étendent sur la g., entre le chemin de fer et le *Kaiserstuhl*. Lorsqu'on va de Strasbourg à Bâle on découvre sur la g. le

Kandel, le Feldberg, le Belchen et le Blauen.

Riegel, bourg de 1610 hab., se trouve situé au confluent de l'Elz et de la Dreisam, dont le canal Léopold conduit au Rhin une partie des eaux.

C'est de Riegel que l'on part le plus ordinairement pour aller visiter le *Kaiserstuhl*, montagne isolée, d'origine volcanique, haute d'environ 580 mèt., qui s'élève entre la Forêt-Noire et le Rhin, et qui, dans un circuit de dix lieues, renferme trois villes, plus de vingt villages et une population de 34 000 hab. On l'appelle le *Kaiserstuhl*, ou le Siège de l'Empereur, parce que l'empereur Rodolphe de Habsbourg y allait souvent à la chasse, et se reposait sur le plateau du sommet, appelé *Todtenkopf*. Du point culminant (558 mèt.), où l'on remarque neuf tilleuls, on découvre un magnifique panorama qui s'étend de Strasbourg à Bâle. On a aussi une belle vue de la chapelle de Catherine (524 mèt.).

La route de voitures de *Riegel* à *Alt-Breisach* (4 services par jour jusqu'à *Kœnigschaffhausen*, un seul jusqu'à *Alt-Breisach*), passe par (6/10 mille) *Endingen* (hôt. *Pfau*), petite ville où l'on remarque un vieux château et un bel hôtel de ville avec de vieux vitraux; (1 2/10 milles) *Kœnigschaffhausen* (1 2/10 milles), *Burkheim* (ruines de château, hôtel de ville); (1 4/10 milles) *Alt-Breisach* (V. ci-dessous). Si l'on veut visiter le *Kaiserstuhl*, il faut se faire conduire seulement à *Endingen* et monter, par *Amoltern*, le couvent de Sainte-Catherine, *Schellingen* et *Vogtsburg*, aux neuf tilleuls. — Des neuf tilleuls on peut gagner, soit

Alt-Breisach
Stadtwirt
vins, soit 1/10
hausen, Göt
Alt-Breisach
(hôt. Post),
de 1610 hab.
peu de distanc
nité de Kaiser
qui domine
Ancienne capi
était autrefois
Depuis 1331,
l'Autriche, lo
de Weimar s'
long siège. L
rent de 1639
triche la reg
Tallant et Va
et elle ne re
qu'en 1714.
ments du Rh
lement ses fo
triche résolut
tenir. En 1793
hardement.
ce siècle, on
fortifications,
L'église Saint
struite du XI
que un beau
maître-antel
pât le châtea
dans sa haute
tares sur bois
(Couronnement
de Hans Lier
hôtel sont de
Alt-Breisach
Nœl-Breisach
la rive g. du
fin. Après avo
Rhin, qui ne l
les limites du
la France, on
Mortier. De Ne
(16 kil.), servi

Alt-Breisach par *Bickensohl* (aub. *Stubenwirth*) et *Achkarren* (bons vins), soit Freiburg par *Oberschaffhausen*, *Gottenheim* et *Umkirch*.

Alt-Breisach (Vieux-Brisach) (hôt. *Post.*), ch.-l. de canton, ville de 3167 hab., se trouve située à peu de distance de la base méridionale de *Kaiserstuhl*, sur un rocher qui domine la rive dr. du Rhin. Ancienne capitale du *Brigau*, elle était autrefois la clef de l'Allemagne. Depuis 1331, elle appartenait à l'Autriche, lorsqu'en 1638 *Bernard de Weimar* s'en empara après un long siège. Les Français la possédèrent de 1639 à 1697; en 1700, l'Autriche la reprit, mais, en 1703, *Tallard* et *Vauban* la lui enlevèrent, et elle ne revint en sa possession qu'en 1714. En 1740, les débordements du Rhin endommagèrent tellement ses fortifications, que l'Autriche résolut de ne plus les entretenir. En 1793 les Français la bombardèrent. Au commencement de ce siècle, on a tenté de relever ses fortifications, puis on les a démolies. L'église *Saint-Étienne* a été construite du x^e au xv^e s. On y remarque un beau jubé et surtout un maître-autel qui, daté de 1526, remplit le chœur dans sa largeur et dans sa hauteur. Les belles sculptures sur bois de ce maître-autel (Couronnement de la Vierge) sont de *Hans Lievering*; les tableaux d'autel sont de *Dürr*, de Freiburg.

Alt-Breisach communique avec Neuf-Brisach (7/10 mil.), situé sur la rive g. du fleuve par un pont fixe. Après avoir traversé le Haut-Rhin, qui ne forme pas tout à fait les limites du duché de Bade et de la France, on passe devant le fort *Mortier*. De Neuf-Brisach à Colmar (16 kil.), service de voitures cor-

respondant avec le chemin de fer français (R. 3).

Au pied du dernier coteau de la Forêt-Noire, à dr. de la station de *Riegel*, se trouve *Malterdingen* (1449 hab.). A peu de distance, du même côté, on remarque au-dessus de *Hecklingen* les ruines du château de *Lichtenegg*. On franchit l'Elz à

Kenzingen (hôt. : *Lowe*, *Salm*), ch.-l. de canton, V. de 2313 hab., qui a appartenu aux seigneurs d'*Ursenberg* et à l'Autriche jusqu'au démembrement de l'Empire. — Sur la dr. s'ouvre le vallon d'où descend la *Bleiche* que l'on traverse à

Herbolzheim, V. de 2063 hab. On laisse à dr. *Ringsheim* (1466 hab.), puis on aperçoit du même côté, à l'entrée de la vallée de l'*Undiz*, **Ettenheim**, ch.-l. de canton, V. de 2931 hab., où, le 15 mars 1804, *Napoléon*, alors premier consul, violant le territoire de la Confédération germanique, fit enlever le duc d'*Enghien* qui, enfermé d'abord à *Strasbourg*, fut conduit à *Vincennes*, jugé par une commission militaire, condamné à mort et fusillé dans les fossés du château. Au delà d'*Ettenheim* se trouve *Altdorf*, V. de 1296 hab. (beau château et belle collection de M. de *Türkheim*).

Orschweier, station dont les voitures desservent *Ettenheim* (4/10 de mille).

[Une route qui remonte la vallée de l'*Undiz*, appelée le *Münsterthal*, conduit à *Steinach* (R. 10) par *Münchwylter* (1 h. d'*Ettenheim*), *Saint-Landolin* (aub. et bain) dont les sources miraculeuses jaillissent du tombeau de ce saint; *Ettenheim*.

münster (ruines de l'ancien monastère); Streitberg, où l'on rejoint la route de Wagenstadt et de la vallée de la Bleiche, et au delà duquel on laisse à g. la route du Schutterthal; *Schweighausen* (1091 habit.) et *Welschsteinach*.]

A peine a-t-on quitté la station d'Orschweier que l'on aperçoit à dr. sur un rocher isolé le château et la petite ville de *Mahlberg* (1103 hab.).

Kippenheim, v. de 1930 hab. — Un petit monument en fonte y a été élevé sur une colline au tailleur *Stulz* (V. Bade).

14 3/10 mil. *Dinglingen*, v. de 1316 hab., où vient aboutir la route de terre de Strasbourg à Freiburg (4 mil. de Kehl). — On y traverse sur un beau pont la Schutter qui descend de la jolie vallée de ce nom à l'entrée de laquelle se trouve située (30 min.) *Lahr* (hôt.: *Sonne, Krone*), petite V. industrielle et commerçante (fabriques de tabac et de chicorée) de 7103 hab., chef-lieu de canton, dont la vieille tour est bâtie sur les ruines d'un ancien château romain, et dont l'église (jadis l'église d'un cloître de Bénédictins) contient plusieurs tombeaux. On jouit d'une belle vue de la *Schutterlindenburg*, où l'on a élevé un monument en souvenir de la constitution badoise. — On peut, de Lahr, aller visiter les ruines du château de *Hohengeroldseck*, détruit, en 1697, par le maréchal de Créqui. Pour s'y rendre, il faut remonter la vallée par *Kuhbach* jusqu'à (1 h. environ) *Reichenbach* (871 hab.), monter par une belle route de voiture au point culminant du passage où se trouve une auberge isolée, appelée *Schönberg*, laisser là la route de voiture qui

descend à Biberach (1 h.), dans la vallée de la Kinzig (V. R. 10), tourner à g. près du *Ludwigstein*, colonne en pierre surmontée d'un *L* et dont l'inscription porte que cette route fut construite en 1827, sous le gouvernement du grand-duc Louis, et s'élever (40 min.) jusqu'aux ruines de *Hohengeroldseck*. — N. B. A 10 min. environ du *Ludwigstein* le chemin se bifurque. Les deux embranchements conduisent au château, mais celui de dr. est le plus facile. — Ce château fut le berceau de la célèbre et puissante famille de ce nom, dont le dernier rejeton mourut en 1634. Quelques-uns de ses murs encore debout ont près de 3 mètr. d'épaisseur et 10 mètr. de hauteur. On y jouit d'une vue admirable. — En face de *Geroldseck* se dressent sur un sommet élevé les ruines du *Lützelhard*. — De *Hohengeroldseck* on peut descendre à Biberach (3 h. de Dinglingen) dans la vallée de la Kinzig (R. 10).

[Une bonne route conduit de Dinglingen à Ettenheim (V. ci-dessus) par le Schutterthal en 7 h. On suit la route de Biberach jusqu'à Steinbach; la laissant alors à g., on remonte au S. le Schutterthal, dont les habitants ont conservé un costume pittoresque. On y roue: *Selbach*, v. de 1312 hab., près duquel un château moderne a été bâti sur le *Daulenstein* à la place d'un vieux château incendié au XVII^e s.; — *Wittelbach*; — *Schutterthal*, et *Dorlinsbach*. Au delà de ce dernier village on ne tarde pas à rejoindre la route d'Ettenheim, à Steinach (V. ci-dessus).]

A Dinglingen le chemin de fer traverse la Schutter, sur le pont de

laquelle Jean de
en 1645 con
G. Horn.
Frisenheim,
tuté à dr. de la
d'un petit va
Oberweier et qu
first 400 mètr.
trouve l'ancien
d'icins de Sch
reste que l'égl

16 8/10 mil
Aler, Fortuna
V. indust. de
Vestibule de la
ancienne ville
d'un bailli imp
Fortuna jusqu'
bourg. En sort
aller dans la vi
dr., une juil
moderne, à la

laquelle Jean de Werth fut échangé en 1643 contre le général suédois, G. Horn.

Friesenheim, v. de 2116 hab., situé à dr. de la station, à l'entrée d'un petit vallon qui renferme **Oberweiler** et qui descend du **Steinfirst** (600 mètr. environ); à g. se trouve l'ancienne abbaye de **Bénédictins de Schuttern**, dont il ne reste que l'église. Sur la dr., on

aperçoit le château de **Hohengoldsack**.

Niederschopfheim, v. de 1241 hab. Le chemin de fer traverse une plaine dépouillée d'arbres, sur laquelle on aperçoit à g. **Schutterwald**, décrit une forte courbe pour franchir la **Kinzig** sur un très-joli pont en treillis de 70 mètr. de longueur et contourne la ville d'**Offenburg** avant de s'arrêter à la gare.



Paysannes du Schutterthal.

16 8/10 mil. **Offenburg** (hôt. : **Ader, Fortuna, Ochs**), ch.-l. de c., v. indust. de 4408 hab., située à l'entrée de la vallée de la **Kinzig**, ancienne ville impériale, résidence d'un bailli impérial et capitale de l'**Ortenau** jusqu'à la paix de **Presbourg**. En sortant de la gare pour aller dans la ville, on remarque, à dr., une jolie église gothique, moderne, à la flèche élancée; à g.

de la route s'étendent des promenades et des plantations. Sur la place entourée d'arbres qui termine la rue principale, s'élève, depuis 1853, la statue en pierre (par **Friederich**, de **Strasbourg**) de **Sir Francis Drake**, qui, le premier, apporta la pomme de terre en Europe (1586). Les baillis de l'empereur habitaient le château d'**Ortenberg**, que l'on aperçoit du chemin

de fer, à 1 h. d'Offenburg, sur une éminence. Détruit par les Français dans la guerre du Palatinat, en même temps que la ville, ce château était resté en ruine jusqu'en 1834, époque à laquelle un seigneur russe, nommé de Berkholz, le fit reconstruire, à grands frais, dans l'ancien style, d'après les plans du professeur Eisenlohr. — Dans l'ancien cimetière d'Offenburg, on remarque une montagne des Oliviers qui date de 1520. — *N. B.* Deux omnibus vont tous les jours deux fois d'Offenburg dans le Kinzigthal. L'un part de la station (Post-Omnibus), l'autre de l'hôtel du Bœuf.

A Schaffhouse et à Constance, R. 10 ;
— à Rippoldsau, R. 17.

On laisse, à dr., *Weingarten* et *Zell*, — dont les vins rouges sont justement estimés et près desquels on remarque les ruines du château de *Bilenstein*.

Windschlæg, station près de laquelle on traverse le *Durbach*, qui descend du *Durbachthal* que l'on voit s'ouvrir à PE. Cette rivière prend sa source à la base O. de l'*Edelmannskopf* (1211 mèt.), chaînon qui sépare les vallées de la *Rench* et de *Durbach* de celle de la *Kinzig*. En la remontant depuis le chemin de fer, on ne tarde pas à trouver sur ses bord le v. d'*Ebersweier*. 1 h. plus loin env. *Durbach* (hôt. *Zum Ritter*), v. de 2576 hab., avec ses 38 ham. et ses 17 fermes, situé à 243 mèt., est dominé par le *château de Staufenberg*, que l'on aperçoit de la station. Les habitants y récoltent des vins estimés et y fabriquent de l'excellent kirschwasser. Le *château de Staufenberg* a été bâti aux^xs. par Othon de Hohenstaufenberg,

évêque de Strasbourg; il appartient aujourd'hui au grand-duc de Bade. L'intérieur est convenablement meublé. Son enceinte renferme une église, deux petits châteaux et quinze maisons particulières; on y jouit d'une belle vue. En face se voient encore les ruines de l'*Alstauferberg* où monte un chemin ombragé. Un bon chemin conduit en 1 h. 15 min. à *Oberkirch*, dans la vallée de la *Rench* (V. R. 15) par *Bollenau* et *Deibersbach*, et en 2 h. à *Offenburg* (V. ci-dessus), par le bain de *Weiersbach* et *Zell*. De *Durbach*, il faut environ 1 h. 30 min. pour remonter jusqu'à la source de sa rivière. De l'*Edelmannskopf*, que gravit un chemin vicinal, on découvre un magnifique panorama. On peut redescendre, soit à *Oppenau* (V. R. 15) dans la vallée de la *Rench*, soit dans la vallée de la *Kinzig* (V. R. 10) par celle de *Nordrach*.

17 9/10 mil. Appenweier (R. 13).
1 8/10 mil. D'Appenweier à Kehl (V. R. 13).
12 kil. De Kehl à Strasbourg (V. R. 13).

B. DE BALE A BADEN-BADEN ET A CARLSRUHE.

26 6/10 mil. de Bâle à Carlsruhe. Chem. de fer. 4 conv. par jour; trajet en 4 h. 30 min. env. par les trains de vitesse et en 7 h. par les trains ordinaires. Prix des trains de vitesse: 9 fl. 45 kr. et 6 fl. 39 kr.; trains ordinaires: 8 fl. 9 kr., 5 fl. 33 kr. et 3 fl. 33 kr.
— De Bâle à Baden: 22 7/10 mil. 4 conv. par jour. Trajet en 4 h. environ et en 6 h. 35 min., pour 8 fl. 30 kr. et 5 fl. 48 kr. par les trains directs, et 7 fl. 9 kr., 4 fl. 54 kr., 3 fl. 9 kr. par les trains ordinaires.

17 9/10 mil. de Bâle à Appenweier, V. ci-dessus, A.

8 7/10 mil. D'Appenweier à Carlsruhe, V. R. 13 et 23.

4 8/10 mil. D'Appenweier à Baden-Baden, V. R. 13.

ROUTE 8.

DE FREIBURG A SCHAFFHOUSE,

PAR LE HELLenthal. — ASCENSION DU FELDBERG.

A. Par Stühlingen.

11 1/4 mil. Diligences tous les jours, en 11 h., pour 4 fl. 30 kr. — La partie de cette route comprise entre Steig et Lenzkirch mérite seule d'être parcourue à pied.

N. B. Si de Freiburg on veut visiter le Hœllenthal sans aller plus loin, on peut s'y procurer des voitures particulières qui, pour 6 fl. environ, conduisent jusqu'à Steig et reviennent à Freiburg. Le trajet, aller et retour, demande environ 6 h.

Presque au sortir de Freiburg, la route de Schaffhouse entre dans la vallée de la Treisam, plus connue sous le nom de **Hœllenthal** ou *vallée d'Enfer*. Dans sa partie inférieure, la vallée d'Enfer s'appelle **Kirchzarterthal**, et plus souvent le **Paradis**; l'un de ses villages porte le nom de **Himmelreich** (Royaume des Cieux). En effet, c'est une plaine unie, riante et fertile, bordée au N. et au S. par de petites collines boisées. Ce paradis renferme les villages d'**Ebnet** (aub. *Lewe*) et de **Zarten** où on laisse à dr. la route de Todtnau et de Saint-Blaise par Kirchzarten (R. 9), et à g. un chemin qui conduit par l'Espacherthal à l'ancien couvent de **Sanct-Peter**, situé à 733 mètr. et à 4 h. de Freiburg, entre le Kandel et le Thurner : ce couvent, fondé par Berthold II pour lui servir de sé-

pulture, a été reconstruit au siècle dernier. Il est occupé aujourd'hui par un séminaire et une maison de correction ecclésiastique.

1 4/10 mil. *Burg*, relais de poste. — Près de l'auberge isolée **Zum Himmelreich**, on laisse, à g., le chemin qui se dirige par Buchenbach sur Sanct-Mærgen (V. ci-dessous, C).

La route qui, dans sa largeur actuelle, fut construite par le gouvernement autrichien à l'occasion du mariage de *Marie-Antoinette* (1770), remonte le cours de la Treisam et passe près d'une forge de tôle (à g.) et des maisons éparées du v. de *Falkensteig*. Bientôt cependant elle se resserre entre les rochers que domine le château de *Falkenstein*, ancien repaire de chevaliers voleurs, et l'*Enfer* commence. Mais que les voyageurs et les voyageuses timides se rassurent. Le vallon étroit auquel on a donné, on ne sait pourquoi, un nom si effrayant, n'a absolument rien d'infèrnal. Un charmant ruisseau, des prés d'un beau vert, des collines boisées ou des rochers couronnés de bouquets d'arbres, une végétation aussi riche qu'abondante, tel est l'aspect que présente cette jolie vallée, bien plus digne d'être le séjour des anges que celui des démons. En outre, le *Hœllenpass*, ou défilé de l'Enfer proprement dit, n'a pas plus de 15 min. de longueur. Le rocher le plus escarpé du passage le plus étroit se nomme le *Hirschsprung* (Saut du cerf). — La retraite de Moreau en 1796, avec l'armée de Sambre-et-Meuse, compromise en Bavière, a rendu le Hœllenthal célèbre. En 1703, Villars n'osa point traverser ce passage, disant qu'il « n'était point assez diable pour le tenter. » Après

DU RHIN.

époque de Strasbourg, aujourd'hui au grand... L'intérieur est couvert... Son enceinte... deux petits... quinze maisons... d'une belle vue... voient encore les ruines... femberg où monte un... Un bon chemin... 1 h. 15 min. à Oberkirch... lie de la Bensch (V. R. 9)... Lemau et Deberbach, et... Offenbourg (V. ci-dessous)... bain de Wörndach et... Durbach, il faut environ... pour remonter jusqu'à... sa rivière. De l'Éblental... gravit un chemin... couvre un magnifique... On peut descendre... nau (V. R. 15) dans la vallée... Bensch, soit dans la vallée... zig (V. R. 10) par... drach.

17 9/10 mil. Appenweier... 1 8/10 mil. D'Appenweier... (V. R. 13).

12 kil. De Kehl à... (V. R. 13).

A. DE BALE A BASEL... ET A CARLSRUHE

10 4/10 mil. de Bâle à Carlsruhe... de ler. 4 cour. par jour, par... 30 min. env. par les trains... et en 1 h. par les trains... Prix des trains de... et 6 fl. 30 kr.; trains... 9 kr., 3 fl. 20 kr. et 1 fl. 20 kr.

— De Bâle à Baden : en... voies par jour. Trajet de... en 6 h. 30 min., pour 1 fl. 40 kr. par les trains... 1 fl. 9 kr., 1 fl. 12 kr., 1 fl. 15 kr. par les trains... les trains ordinaires.

17 9/10 mil. de Bâle à... weier, V. ci-dessus, A.